



Directeur Gérant : Jean-Pierre NOGUIER



HOSPITALITE  
DE TOURAINE

**BULLETIN**  
**Décembre 2010**

**BRANCARDIERS ...**  
**HOSPITALIERS ...**

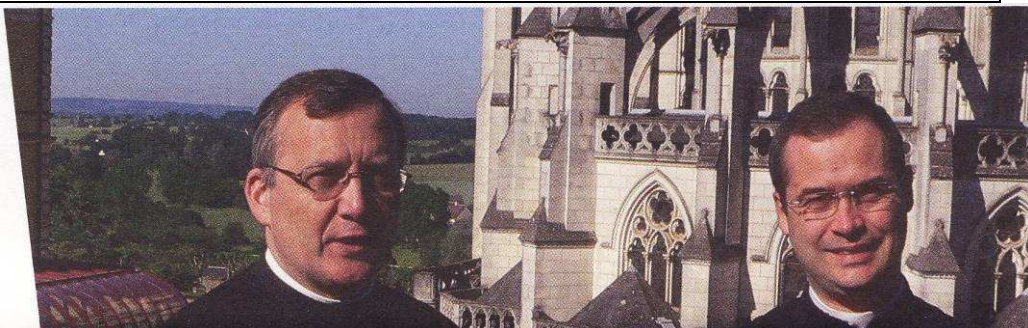
Hospitalité de Touraine  
Maison Diocésaine « le Carmel »  
13 rue des Ursulines BP 41117  
37011 TOURS cedex  
Tél.: 02 47 31 14 48 Fax : ..31 14 43  
[hospitalite.de.touraine@gmail.com](mailto:hospitalite.de.touraine@gmail.com)  
[www.hospitalitedetouraine.org](http://www.hospitalitedetouraine.org)



## SOMMAIRE

Le mot de l'aumônier	2
Celui du président	4
Edito	5
Amitié, amitié ...	6
Pèlerinage du mois d'août	8
Rallye Boussay	10
Hospitalité à travers les âges	12
Parcours alpha	18
Stage à Lourdes	19
Le carnet	23

## La parole est à notre aumônier



*Au revoir père Paul !  
Bienvenue père Rémi !*

Notre aumônier nous quitte. Il est appelé à de nouvelles (et hautes) fonctions au sein de sa communauté de St martin (il vient d'être nommé nouveau recteur du sanctuaire ND de Montligeon diocèse de Séez).

## Bienvenue au père François du Sartel

(1<sup>ère</sup> page : nos premiers présidents - dernière : chapiteau à Lubersac)

## Carnet

### Rose blanc bleu

- 8 juin** Eleonore 10<sup>ème</sup> petite fille chez les **Bonnin**  
**3 juillet** naissance de **Louis** chez les **Moreau**  
Venu dans un colis postal ...  
Bizarre pas dans un chou!
- 1 septembre** **Valentine** 11<sup>ème</sup> petit enfant Chez les d'Ussel
- 12 octobre** **Margaux** 10<sup>ème</sup> (aussi) chez les **Jean**  
(ici avec Matthis)



- 22 juillet** Mariage religieux de **Violaine** et **Laurent**  
**4 septembre** **Laurence** fille de **Nathalie Récamier** épouse **Julien Hélène** ayant épousée **Henry de Rambures** le **17 avril**

### Nos amis disparus

- 7 juillet** décès accidentel du fils de **Geneviève Liquard**  
**25 juillet** **Gatienne de St Victor**  
**14 août** **Marie-Thérèse Daguet**  
**28 octobre** **Gilberte Fresneau** à **Bourgueil**  
**13 novembre** **Jacques Georgin** le mari de **Françoise**  
**20 novembre** le père de **Philippe Hascoët**

**IMPRESSION NUMERIQUE** **PHOTOCOPIES COULEUR**

**La Plage Imprim'**

Tous vos travaux d'imprimerie pour Particuliers Entreprises Administrations Associations

laplageimprim@wanadoo.fr

**TÉL 02 47 48 21 28**  
**FAX 02 47 48 12 52**  
49, bd. Paul-Doumer **St-Avertin**

**institut**  
du  
Formation à l'Autonomie et à l'Insertion Sociale pour Adultes Handicapés Moteurs  
**mai**

**PHOTO VIRON**  
MAISON FONDÉE EN 1865 7, AVENUE BERNADETTE SOUBIROUS 65100 LOURDES  
GROUPES DE PELERINAGES - REPORTAGES  
☎ 05.62.94.06.28  
FR: 05.62.94.25.21

Nous accueillons notre nouvel aumônier, provisoire ... un provisoire, qui, nous l'espérons, durera longtemps : le père **François du Sartel**, actuel vicaire général du diocèse



### Comme disait le Seigneur...

« C'est en peinant ainsi qu'il faut venir en aide aux faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit Lui-même : « ***Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*** » (Ac. 20, 35). Ainsi s'exprimait Saint-Paul dans son discours d'adieux aux anciens d'Ephèse. Et cela rejoint, je crois, l'expérience de chaque hospitalier dans le service qu'il rend. Ce service nous construit et nous comble... Et c'est à cette logique, étrange aux yeux du « monde », que nous invite l'évangile.

L'Hospitalité est pour chacun l'occasion de goûter à un monde bouleversé dans lequel celui qui sert est poussé à dire merci à celui qui est servi !

Merci parce qu'il lui permet de découvrir et cultiver le meilleur de lui-même ; Merci parce qu'il développe ce qui est le plus important en chacun : le cœur ; Merci parce qu'il fait vivre une fraternité qui brise les murs et les frontières ; Merci parce qu'il donne une occasion de vivre cette générosité qui fait dépasser les peurs et ouvre les horizons inconnus de la profondeur de l'homme ;

Merci...

A Lourdes, sous la tutelle de la Mère de Dieu, les malades sont nos maîtres. Ils nous initient à cette vie du Royaume dans laquelle chacun est construit par Dieu dans l'exercice de la charité. Merci...

### JOYEUX NOEL



**P. François du Sartel**

## Et à notre Président

L'année 2010, placée sous le signe de la croix, a été très enrichissante grâce en particulier à des conférences remarquables : l'écoute, les miracles, le signe de la croix et porter sa croix ... laissez moi tout d'abord remercier tous nos conférenciers et revenir sur la dernière.

Porter sa croix, ce n'est ni subir ni s'inventer des pénitences. Porter sa croix c'est traverser les épreuves de notre existence en étant signe de vie, source de vie ; c'est souffrir, pleurer parfois mais en tenant la main du Christ et de Marie, c'est faire le choix de la Foi ... Que c'est simple à énoncer et parfois loin des idées reçues dans le passé !

Mais pourquoi est-il plus facile de porter sa croix à Lourdes qu'ailleurs ? Lourdes, ville du paradoxe, en effet existe-t-il une autre ville rassemblant plus de misère et de détresse d'ordre physique ou moral ? Et à l'inverse, existe-t-il une autre ville dans laquelle on ressent autant de bonheur et d'espérance ?

Le malade au même rang que le bien portant, le pauvre à l'égal du riche, la vie plus forte que la maladie, l'amour gratuit partagé, l'écoute de l'autre dans le respect, tout cela sous le regard de Marie ... n'est-ce pas vivre suivant les enseignements que le Christ nous a laissés ?

Alors remercions Marie de nous inviter au pied du rocher à vivre notre Foi avec les malades, prions l'Esprit Saint de nous aider à insuffler le «paradoxe de Lourdes» partout là où nous sommes et soyons pleinement conscient que rien ne rend plus heureux que la Foi.

Joyeux Noël à tous

**Jean-Pierre Noguier**

*...la Mission est d'abord une attitude avant d'être une action...*

*Il n'y a pas d'âge pour être généreux, il n'y a pas d'âge pour vivre la solidarité, il n'y a pas d'âge pour servir... Oui frères et sœurs, il n'y a pas d'âge minimum requis pour élargir l'espace de notre cœur, il n'y a pas d'âge pour cesser d'être attentif à l'AUTRE, pas d'âge pour cesser d'avoir le souci du partage...*

*... Le Christ n'a pas d'autres mains que les nôtres, il n'a pas d'autres lèvres que les nôtres...*

### **Quand je ne serai plus là ...**

« Quand je ne serai plus là, relâchez-moi, laissez-moi partir, j'ai tellement de chose à faire et à voir.

Ne pleurez pas en pensant à moi. Soyez reconnaissant pour les bonnes années que nous avons vécues ensemble. Je vous ai donné mon amour, je vous ai donné mon amitié : vous pouvez seulement deviner le bonheur que vous m'avez apporté. Je vous remercie pour l'amour que chacun de vous m'a montré. Maintenant, cependant, il est temps que je voyage seule.

Pour un court moment, vous pouvez avoir de la peine. Mais la Foi vous apportera réconfort et consolation. Nous serons séparés pour quelque temps. Laissez les souvenirs apaiser votre douleur. Je ne suis pas loin, la vie continue.

Si vous avez besoin de quelque chose, appelez-moi, je viendrai. Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher, je serai là. Et si vous écoutez votre cœur, vous éprouverez clairement la douceur de l'amour que je vous apporterai.

Et quand il sera temps pour vous de partir, alors je serai là pour vous accueillir avec Dieu.

Je vous en prie, n'allez pas sur ma tombe pour pleurer. Je ne suis pas là, je ne dors pas. Je suis les mille vents qui soufflent, je suis le scintillement des cristaux de neige. Je suis la lumière qui traverse les champs de blé. Je suis la douce pluie d'automne. Je suis l'éveil des mésanges dans le calme du matin. Je suis l'étoile qui brille la nuit.

N'allez pas sur ma tombe pour pleurer. Je ne suis pas là, je ne suis pas morte ! ».

*Lettre écrite par une amérindienne  
à toutes les mères du monde,  
à tous ceux que j'aime  
à tous ceux qui m'aiment.*

Ils étaient 13 ! Et tous leurs témoignages concordent : formidable !  
Que d'amitié ...

*Je ne suis pas une bleue!*

*Il y a 10 ans déjà j'ai commencé à aller en stage à "L'Hospitalité Notre Dame de Lourdes" pour servir.*

*... Lundi début du service à Lourdes, tout se passe bien car là je connais certaines règles, les lieux, mais ce qui est nouveau pour moi, c'est ce groupe que nous formons, ces retrouvailles à tous les repas, où chacun, chacune peut raconter ses joies, ses difficultés.*

*C'est un vrai soutien pendant cette semaine de service.*

*Aujourd'hui je peux dire que l'Hospitalité de Touraine c'est " ma famille".*

**Marie-Claude**

*Au delà de notre participation, il faut relever qu'une telle activité est, outre la réalisation personnelle, de nature à faciliter grandement l'insertion de notre HT lors des pèlerinages, dans l'ensemble complexe de Lourdes, et nous risquons un avis : RECOMMENCER*

**Eliane et Jean-Claude**

*...L'accent mis par ces 3 personnes [des formateurs] avec compétence, expérience, et surtout avec cœur et Foi, la transmission de la valeur spirituelle, du sens des gestes et de tous les actes que nous accomplissons à Lourdes... à ma grande surprise, et pourtant forte de quelques années de pèlerinages diocésains, c'est ce que je retiens de plus enrichissant ...*

**Anne**

## **11 Novembre : Saint Martin**



Que retenir des propos de notre évêque ?

*On ne fait qu'un avec son ami. On ne fait pas qu'un avec son maître.*

**Sainte Catherine de Sienne**

*Il n'y a rien de meilleur au monde que ces amitiés merveilleuses que Dieu éveille et qui sont comme le reflet de la gratuité et de la générosité de son amour.*

**Jacques Maritain**

Quelques pensées sur l'amitié pour ouvrir ce bulletin, avant de découvrir, après un témoignage sur le dernier pèlerinage, un large extrait du père Jeanson sur les débuts de notre association. Cet extrait concluant cette belle journée passée à Boussay où nous avons été reçus par Amaury de Becdelièvre (petit fils de notre président fondateur), que nous remercions encore ici pour son accueil chaleureux. Bel exemple d'amitié.

## **Informations**

**Pensez à nous informer de vos changements : adresse et téléphone.**

**Vos suggestions, vos remarques sont toujours les bienvenues.**

## **Pèlerinages 2011 :**

**19 au 23 mai - 18 au 22 août**

## **Initiative**

*Le 2 octobre, à l'initiative de Dominique Babinet et Monique Lehay, les hospitaliers d'Amboise et de Château Renault se sont retrouvés autour d'un déjeuner fort sympathique. Les Pères Colaisseau et Moreau ainsi que Jean-Pierre et Marie-José Noguier, Maïck Clouard étaient de la partie. Une heureuse initiative qui a permis à chacun de se connaître ... mieux ! Les uns et les autres étant rarement ensemble du fait des pèlerinages de mai et d'août.*

## ECOUTONS... Ceux qui écoutent !



Il semble que dans la vie, plus difficiles à vivre que certaines, la possibilité bénéfiques.

En effet, s'exprimer peut hésitations et aider à mettre façon dont on envisage de traverser ce passage et d'aller plus loin dans la vie.

### Où peut-on écouter ?

En entreprise, dans l'administration, l'armée, en famille, avec des amis, à l'hôpital, en association, à SOS Amitié !

### Pour une bonne écoute ?

Avoir du temps disponible, évacuer ses préoccupations personnelles, s'y préparer, choisir son moment.

### Ecoute improvisée.

Beaucoup plus difficile ... à SOS amitié, il y a une formation de 3 mois ainsi qu'une formation continue (2 fois par mois) avec des psychologues.

L'Ecoute ? Quelqu'un m'appelle au téléphone, je dis un mot d'accueil et je « tends l'oreille ».

Deux gestes qui ont un sens :

Le premier, que quelqu'un d'angoissé en est réduit à se confier à une oreille anonyme ...

Le second, témoigne que cet appel a été entendu, qu'il n'est plus seul ! Il est relié à une personne prête à partager son désarroi ou son problème.

L'important est donc : d'accueillir, d'écouter, de comprendre.

**Accueillir** : que je sois pleinement disponible.

**Ecouter** : c'est d'abord ... se taire, faire silence, ne pas intervenir, et surtout : ne pas juger, être tolérant.

**Comprendre** : c'est respecter l'autre tel qu'il est, pour essayer de comprendre son point de vue, c'est se départir d'un certain paternalisme qui me pousserait à conseiller ; même si je suis sollicité. Je ne dois pas me

certaines périodes sont d'autres, et que pour d'« être écoutées » soit

clarifier les propres au clair ses idées et la façon dont on envisage de traverser ce passage et d'aller plus loin dans la vie.

- Les parcours Alpha ont débuté en 1992, à Londres, dans la paroisse anglicane Holy Trinity Brompton. En 2010, 45 000 lieux proposent un parcours Alpha dans 165 pays. On estime à plus de 14 millions le nombre de participants à un parcours Alpha depuis 1992

### • **En France métropolitaine, en 2010 :**

- **535 lieux proposent le parcours Alpha.**
- **37 paroisses et aumôneries proposent le parcours Alpha Jeunes ou Alpha Campus pour les étudiants**
- **155 lieux proposent des parcours Alpha Couples « Elle et Lui » : un couple ça se construit ! » et Alpha Duo « Avant le oui : un engagement, ça se prépare !**
- **Depuis 2 000 l'Association Parcours Alpha a formé plus de 17.000 personnes** dans toute la France.

Sur le diocèse de Tours, le parcours Alpha est proposé sur les paroisses catholiques de la **cathédrale**, du **Christ-Roi**, de **Ste Jeanne d'Arc**, d'**Amboise** et deux nouveaux venus à la rentrée prochaine sur **Joué-Lès-Tours** et **l'Ile Bouchard**. Renseignements dans chacune de ces paroisses pour en connaître les dates, heures et lieux précis.

**Chantal et Philippe Pasquet**

## **Stage à LOURDES en Octobre**

Une seule photo, prise lors de ce stage, parmi des centaines... humble croix plantée à côté de celle du diocèse, installée au mois d'août. Humble, pour rappeler, un peu, dans le brouhaha des Camarguais en pèlerinage, que Lourdes c'est aussi et avant tout le recueillement, les malades avec leurs propres et souvent pesantes « croix », devant Marie.

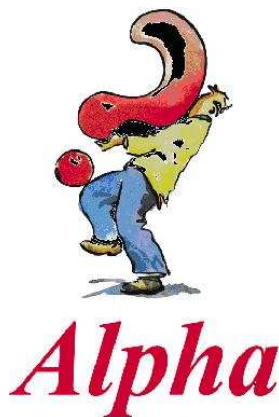


## Le Parcours ALPHA

**Le parcours ALPHA est une introduction à la foi chrétienne** en dix soirées hebdomadaires et un week-end sous l'autorité du curé ou du pasteur. Chaque soirée débute par un repas préparé et servi par une équipe d'accueil, une équipe de laïcs chrétiens heureux de partager leur foi. Il est suivi d'un exposé puis d'un échange au sein d'un petit groupe. C'est un lieu d'échange et de dialogue dans une atmosphère conviviale. Chaque soirée aborde un thème différent :

Le Christianisme : faux, ennuyeux dépassé ?

- \* Qui est Jésus ?
- \* Pourquoi est-il mort ?
- \* Comment être certain de sa foi ?
- \* Lire la Bible, pourquoi et comment ?
- \* Prier, pourquoi et comment ?
- \* Comment Dieu nous guide-t-il ?
- \* Qui est l'Esprit Saint ?
- \* Comment tirer le meilleur parti du reste de sa vie ?
- \* Comment résister au mal ?
- \* En parler aux autres : pourquoi et comment ?
- \* Dieu guérit-il encore aujourd'hui ?
- \* Qu'en est-il de l'Eglise ?



- **Alpha s'adresse à toute personne qui s'interroge sur le sens de sa vie, veut en savoir plus sur la foi chrétienne** ou veut en redécouvrir les bases. Le Parcours ALPHA permet d'annoncer les vérités fondamentales de la foi chrétienne autour desquelles toutes les églises chrétiennes se retrouvent.
- Le parcours est donc compatible avec l'enseignement de base donné par les chrétiens catholiques, protestants, évangéliques et orthodoxes. Ce témoignage d'unité est fort : avec Alpha, les chrétiens annoncent Celui qui les unit : Jésus Christ.
- En France, une commission ad hoc, nommée par la Conférence des Evêques de France a donné, en 2001, son feu vert à l'utilisation d'Alpha dans les paroisses catholiques. Dans 65 % des diocèses catholiques de France, des paroisses l'utilisent comme outil de 1ère annonce de l'Évangile.

substituer à lui pour décider quoique ce soit. **Pourquoi** ? Ce serait le frustrer de cette responsabilité qu'il vient de commencer à assumer en me parlant. C'est la règle importante de la « **Non Directivité** ». Pendant notre dialogue, il faut qu'il arrive à inventer ou traiter sa propre solution, son cheminement ...

### Comment faire ?

Etre un miroir paisible.

Lui renvoyer une image dédramatisée, si cela est, par le ton de la voix. Par le calme et la cordialité je lui signifie que rien n'est joué, ni perdu pour lui. En conséquence il se ressaisit, sa voix s'affermi, se calme ; la panique s'estompe ; il redevient lucide et peut « décider » si cela est ... à condition avant tout, que nous ayons eu auparavant une réelle confiance dans ses possibilités.

Une écoute alors disponible, tolérante, non directive, confiante dans les possibilités de l'autre.

A SOS Amitié, où nous faisons des permanences de 4 heures d'affilée, jour et nuit, une seule écoute de cette sorte est un vrai enrichissement.

Donner de notre temps a alors un « sens », car souvent, ces écoutes sont lourdes, épuisantes, longues, jusqu'à 2 heures ...

Certaines écoutes sont insignifiantes, d'autres proviennent de « pervers » !

Par contre certains appels viennent de « suicidants » et ont besoins de notre entière implication et disponibilité... mais toute implication a ses limites – données par la charte de SOS Amitié – à ne pas dépasser. Transgresser la règle de l'anonymat par exemple peut être, de part et d'autre, lourd de conséquences pour la vie quotidienne de l'Écouteur.

Mais quel bonheur lorsque quelqu'un se « relève debout » grâce à vous !

**M Cl Mesnard**

## Pèlerinage du mois d'Aout



### Sous le signe de la Croix

Le diocèse n'a pas manqué à la demande de Mon seigneur Perrier pour « planter » cette croix au pied du calvaire des bretons (*croix que nous devons à Michel Chapron*).

Manif à Lourdes ???  
Non banderole faite par les enfants (on peut lire ...difficilement « *avec Bernadette faisons le signe de la Croix* »)



Du nouveau ! Non dans le contenu mais dans l'hébergement. En effet notre pèlerinage était logé à Saint-Frai pour la première fois ! Nos craintes étaient vaines ! La descente (et la remontée ...) vers le sanctuaire grâce à l'excellente organisation, ne fut pas si terrible que cela.

Chacun aura pu se faire une opinion sur le lieu. Ce « puits de lumière » aura même donné des idées à certaine ...



Trajet obligatoire dans la ville au milieu des commerces, bannières en tête, ce long défilé a modifié quelque peu notre organisation, nos habitudes, notre

les scouts et les guides qui tous les ans viennent s'intégrer à l'Hospitalité au pèlerinage du mois d'août, Lourdes a été aussi le creuset de leur vocation religieuse comme pour Nathalie Wagner.

Chacun vient en pèlerin à Lourdes pour contempler le rocher de Massabielle, entendre les mots de Notre Dame et de sainte Bernadette, passer quelques jours en Église auprès de son évêque et des autres diocésains, prier à toutes les intentions qui lui ont été confiées. Ceci se vit généralement dans une grande paix, une grande joie intérieure et beaucoup d'attention aux autres. Et Lourdes devient pour beaucoup synonyme de Paradis. Ce Paradis, beaucoup souhaitent le conserver, l'emporter avec eux. Un jour, un brancardier, en allant faire une visite à un malade, voit sur sa cheminée un de ces globes remplis de neige avec la Grotte de Lourdes dedans. Ce malade l'a profondément ému lorsqu'il a prit son globe, l'a retourné pour activer la neige et a dit avec tout son cœur "c'est mon Lourdes". Ainsi dans tous nos jugements, honni soit qui mal y pense, car le plus important ne se voit qu'avec le cœur.

A La Grande Bretèche, le *13 septembre 1998*.

## Nos présidents



L'Hospitalité de Touraine a beaucoup soutenu l'action de Michel Faure lorsqu'il créa le groupe des Jeunes de Touraine. Tous les mois devant l'Hôtel de Ville de Tours bon nombre de jeunes de l'Hospitalité montaient dans le car des Jeunes de Touraine pour se rendre à l'Hôpital de Saint-Benoît-la-Forêt et y passaient l'après-midi avec les malades. L'Hospitalité a répondu également présent lorsqu'il organisa ce grand rassemblement diocésain des malades ouvert à tous dans le hall de la Foire de Tours avec messe présidée par Monseigneur L. Ferrand.

Le Chanoine J. Sadoux n'était pas content le jour où la SNCF a décroché la locomotive du train Blanc des malades en gare de Bordeaux pour la mettre à un autre train tombé en panne ; c'était un retour de pèlerinage en plein après-midi et il faisait chaud, et pour comble de malchance lorsque le train a retrouvé une locomotive, il est reparti en laissant un brancardier sur le quai sans aucun papier sur lui ; la SNCF a été très compréhensive.

L'Hospitalité de Touraine a été dans cette période de son histoire profondément marquée par ce qui restera le phénomène Mai 68 ; les jeunes hospitaliers ne sentant plus le besoin de s'engager officiellement devant Notre-Dame et l'Hospitalité, seul l'engagement pris dans son cœur devant suffire, Monsieur R. Lévrier cessa de proposer la célébration des engagements et la remise des insignes correspondants (barrettes de bronze, barrettes d'argent et barrettes d'or) en 1969. En 1982, Monsieur R. Lévrier put réinstaurer la célébration des engagements des hospitaliers, mais avec seulement deux degrés et donc deux insignes (barrettes de bronze et barrettes d'argent).

Le bulletin, lui aussi, s'est transformé en un vrai bulletin avec de nombreux articles et comptes-rendus, et bien sûr les nouvelles de chacun, mais sa parution devint trimestrielle et même semestrielle ces dernières années.

Dans une évocation des 70 ans de l'Hospitalité de Touraine, tout ne peut pas être redit sur ceux qui ont fait l'Hospitalité et sur les événements qui l'ont marquée, mais on n'oublie pas tous ces jeunes garçons et filles qui sont venus à Lourdes bien sûr pour servir les malades mais aussi pour demander à Notre Dame la grâce de bien vivre leur vocation. Ce sont de nombreux mariages qui s'y sont mûris ; ce sont des vocations de prêtres, de religieux, de religieuses, de vierges consacrées qui s'y sont aussi mûries, comme Dominique Jeanson, Jean-Claude Sagne, Stéphane Jeanson, Marie-Ange Gaudelas, Marie-Claude Sempé, et ceux qui sont venus juste avant d'entrer dans leur nouvelle famille religieuse comme Pierre Grignon. Parmi

« timing », mais tout cela fut bien maîtrisé au final. Nous pouvons donner un coup de *mitre* à l'équipe du matériel.



Nouveau aussi, la présence d'un prêtre libanais. Merci au Père Youssef, son intégration n'a posé aucun problème. Nous espérons bien le revoir. Scènes Ô combien classiques, y compris pour les enfants qui, toujours aussi nombreux, ont fait parfois bande à part.



Une cérémonie, assez discrète finalement, nous a permis de « poser » notre croix au pied du calvaire au milieu d'une multitude d'autres apportées par les différents pèlerinages.

Une fête assez réussie ... certains se sont « éclatés », n'est-ce pas Edouard !

Une nouveauté aussi à la SNCF !



Nous avons certes réussi à faire déplacer le train au départ, afin de pouvoir utiliser le monte charge... facile. Ce le fut moins au retour, où le placement des voitures fut tout aussi mal géré (juste en face d'un banc) ! Plutôt que de déplacer le train, débordant de voyageurs à l'arrivée ... nous avons déplacé le chariot ! Facile à dire, mais, pour les malades que nous descendions, ce fut moins évident !



L'autre nouveauté, due également à la SNCF, que nous remercions ici, c'est l'affectation d'un local, dans la gare même, ce qui nous a permis de stocker notre matériel la veille !

## Quelques témoignages

*Une hospitalière* nouvelle (à Tours !) : simplement ... **MERCI.**

*Merci à mon épouse, à mes enfants et à l'hospitalité de m'avoir conduit en pèlerinage à Lourdes. J'ai vécu des moments forts et émouvants pendant ces 5 jours. Merci au Père Onfray qui m'a appris à mieux connaître la vie de Jésus, moi qui n'avais pas que des opinions positives, surtout sur la mort ! Merci pour ses conférences qui m'ont remis beaucoup en question. De voir également tous ces hospitaliers bénévoles s'occuper de personnes malades et handicapées... c'est vraiment formidable. Toutes ces personnes ensemble forment une grande famille.*

*Merci à vous tous.*

Laurent

## A propos des Brancardiers et de l'Hospitalité ...

Le 12 septembre, 80 personnes environ se sont retrouvées à Boussay, plus exactement au château de Boussay, propriété des Becdelièvre depuis de très nombreuses générations. Amaury, petit fils d'Eric de Becdelièvre président fondateur de notre association, nous a reçu, au terme, pour quelques uns, d'un rallye empruntant les traces de Saint Martin et ... de plusieurs de nos présidents successifs !



Tours : **Emile Roque** 1<sup>er</sup> président de l'Hospitalité de Touraine

St Avertin : **Maurice Jeanson**

Tauxigny : **Christian de Germay**

Preuilly sur Claise : **Robert Lévrier**

Boussay : **Eric de Becdelièvre** 1<sup>er</sup> président des brancardiers de la Ste Face

Pendant cette période, les pèlerinages étaient durs. Le voyage se faisait de nuit à l'aller et au retour dans des trains de voyageurs sans aucune voiture ambulance. Pour les malades qui voyageaient allongés, les infirmières mettaient un matelas et un oreiller sur la banquette de leur compartiment, et les brancardiers les y installaient après les avoir fait passer sur un brancard par la fenêtre du compartiment. Auparavant les agents de la SNCF dévissaient toutes les barres de fenêtres pour gagner quelques centimètres de plus d'ouverture pour le passage. Les malades plus valides voyageaient assis. Dans le fourgon, en plus du matériel, il y avait en particulier les caisses de pommes de Monsieur R. Pinguet, le beurre de la Cloche d'Or et souvent un petit tonneau de vin, car l'Asile Notre-Dame pendant longtemps n'a pas servi les desserts, ni le beurre des petits déjeuners. Quel que soit le temps, les malades étaient dehors toute la journée soit devant la grotte, soit sur l'esplanade, soit aux piscines. Pas de basilique Saint-Pie X (inaugurée qu'en 1958), pas de prairie en face de la Grotte (pas de ponts construits sur le Gave), pas d'abri devant les piscines (1974). La Touraine était régulièrement installée au rez-de-chaussée de l'Asile Notre-Dame dans les deux salles du Sacré-Cœur et Sainte-Jeanne-d'Arc, des salles de 70 lits chacune, chaque malade disposant d'un lit et d'une chaise. Le sanitaire se réduisait à quelques lavabos et quelques W-C. par salle. Il y avait toujours pendant le pèlerinage un soir de procession aux flambeaux pour les malades de l'Asile Notre-Dame. Les marchands du 1<sup>er</sup> étage (et du second étage lorsqu'il fut construit) descendaient s'asseoir à côté des autres malades dans les salles du rez-de-chaussée, et tous, malades et hospitaliers, avaient un cierge à la main. Les hospitaliers des pèlerinages présents allaient de salle en salle en procession en chantant l'Ave Maria de Lourdes. Cette procession dans les salles fut interdite par sécurité après l'incendie de la discothèque du Cinq-Sept à Vaulx-en-Velin (69).

De 1965 à aujourd'hui, quelques réorganisations ont été faites. Le calendrier du pèlerinage d'été est avancé à la dernière semaine d'août et permet aux diocèses de la région apostolique du Centre de se retrouver presque tous ensemble. Les trajets se font maintenant de jour, l'aller comme le retour. Le départ autrefois toujours le dimanche peut être maintenant repoussé au mardi matin. Les malades allongés voyagent dans des voitures ambulances. Avec le nombre des pèlerins diminuant, le train Blanc pour l'Hospitalité et le train Jaune pour les autres pèlerins ont dû fusionner en un seul train. Les Accueils fournissant désormais l'intégralité des repas, il n'y a plus de fruits et de beurre à apporter.

excursion en car au Cirque de Gavarnie à son premier pèlerinage de président à Lourdes en septembre 1964 avec Michel Faure, Alain-Marie Bodin, ... et Papa Chêne pour veiller sur les jeunes, avant de devenir un groupe en 1973 autour de Marc Perez, Thierry Lévrier et des Pères Patrick Romieux, Antoine Beaulaigue, Jean-Paul Antoine comme aumôniers.

Parmi les brancardiers et infirmières, des visages, des personnalités. Monsieur Roger Pinguet, le brancardier-camionneur, assurant avec des chauffeurs de son entreprise tout le transport du matériel entre le local de l'Hospitalité et la gare de Tours à chaque pèlerinage. Mademoiselle Jeanne de Beaumont, responsable des infirmières de 1949 à 1964. Mademoiselle Louise Chichery, l'infirmière pratique à qui l'on doit les caisses de rangement de la pharmacie, et aussi la technicienne méticuleuse pour le confort des malades avec les moyens du bord, et qui a toujours su allier autorité et compétence. Madame de La Bouillierie, la polyglotte très appréciée à Lourdes.

Les nombreux médecins qui ont accompagné les pèlerinages ont tous laissé le souvenir d'une grande attention pour les malades, le Docteur Émilienne Sirand avec sa cape bleue lorsqu'elle accompagnait les malades à la Grotte ou sur l'esplanade, mais il n'y en a eu qu'un seul pour venir voir les malades en blouse blanche et tablier blanc, le docteur Jean-Marie Boivin, resté fidèle à la vieille tradition des médecins d'hôpitaux.

En 1945, après l'interruption des pèlerinages diocésains due à la guerre, c'est un petit train qui reprend la direction de Lourdes avec quelques malades seulement. Et depuis jusqu'en 1965 l'Hospitalité a vécu au rythme du pèlerinage diocésain à Lourdes du dimanche soir au samedi matin de la première semaine de septembre, de la Journée des Malades en juin à Marmoutier, d'une Assemblée Générale au Foyer de la rue de La Barre ainsi qu'une messe dans sa chapelle à 7 h 30 le 8 décembre, le 11 février et toutes les semaines du mois de mai

Une nouvelle aventure pour l'Hospitalité, lorsque Monsieur M. Jeanson a eu l'accord de Monseigneur Louis Ferrand pour organiser en mai 1960 un second pèlerinage annuel à Lourdes. Ce pèlerinage bis a longtemps été appelé *le Pèlerinage de Printemps* ; aujourd'hui c'est tout simplement *le Pèlerinage des Anciens*. Sa caractéristique était d'accueillir les aînés de nos malades avec un pèlerinage moins fatigant de quatre jours. Les deux premières années, l'Hospitalité de Tours partit avec l'Hospitalité de Blois et le Chanoine Joly, puis Blois cessa. Et c'est le diocèse du Mans qui prit la succession et continue toujours de venir à Lourdes au printemps avec Tours.

Belle journée, fort sympathique, qui s'est terminée par une messe célébrée par le fils de l'un de nos présidents, le Père Stéphane Jeanson.



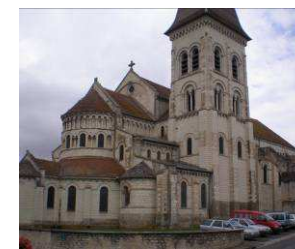
Quant à St Martin, nous étions sur une partie du chemin balisé qui mène de Poitiers à Marmoutier ! Et nous n'étions pas les seuls !



Du départ de la cathédrale au château



Quelques vues en passant ...



## Extraits du discours prononcé en 1998 par le Père S. Jeanson à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la création de l'Hospitalité de Touraine.

L'**Hospitalité de Touraine**, ce sont ces milliers de malades, de brancardiers et d'infirmières, qui depuis 70 ans sont venus à la Grotte de Massabielle en pèlerins de la Vierge Marie sur les pas de Bernadette.

Le diocèse de Tours n'a pas attendu 1927 pour accueillir les grâces de Lourdes. Le **9 septembre 1872**, Monseigneur **Fruchaud** part avec 1100 pèlerins. « Il en coûtera à chacun pour le train : 3<sup>ème</sup> classe, 26,35 F ; 2<sup>ème</sup> classe, 36,81 F. Les personnes qui emporteront avec elles des provisions pour les 3 jours, n'auront presque rien à ajouter. On paie à Lourdes 6 F pour le coucher et 2 repas » (Semaine Religieuse de Tours). Et depuis le diocèse de Tours est venu fidèlement tous les ans à Lourdes hormis les années de nos deux grandes guerres.

Les pèlerins d'hier étaient des pèlerins comme nous aujourd'hui, des bien-portants et des malades, des prêtres, des religieux et des religieuses, des laïcs de toutes les paroisses du diocèse. Parmi ces pèlerins d'hier, nous avons eu Mademoiselle **Tulasne** venue gravement malade à Lourdes dans une nacelle d'osier, et qui retrouva miraculeusement la santé pendant son pèlerinage.

« Ainsi jusqu'en 1927, chaque pèlerinage diocésain de Tours à Lourdes avait recruté, pour s'occuper des malades, des jeunes gens de bonne volonté appartenant aux patronages et formés ainsi des brancardiers volontaires pleins de dévouement certes, mais sans organisation. En 1927, l'Hospitalité

tourangelle était fondée par M. le comte **de Beauchamp**, président de l'**Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes**, venu à Tours à cet effet, et la première réunion se tenait sur-le-champ. Le règlement était rédigé peu après et approuvé par Mgr **Nègre**, archevêque de Tours. Le groupe comprend alors une quarantaine de membres, dont 6 médailles d'argent et deux de bronze de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes... L'*Association des Brancardiers de la Sainte Face* a été agrégée le 21 septembre 1928 à l'Archiconfrérie de l'Hospitalité de Notre-Dame de Lourdes... L'Assemblée générale annuelle se tient à la Sainte Face à Tours.



Le Président de l'Association est M. le vicomte **de Becdelièvre**, son vice-président, M. **Roque** et l'abbé **Collet**, son directeur.

Suite au décès de **Mr de Becdelièvre**, le 10 avril 1938, les responsables de l'association en déposèrent les statuts à la préfecture de Tours le 7 juillet 1938 sous le nom d'*Hospitalité de Touraine* et qui à cette date a toujours son siège social à Tours, 8, rue Bernard Palissy. Le premier conseil est composé de 12 membres dont M. **Roque**, Président de l'Hospitalité, Melle **de Puységur**, l'Abbé **Salmon**, directeur des malades. L'Hospitalité est née du vouloir de Mgr **Nègre** et devra toujours recevoir sa mission de ses successeurs.

Article 2.- Le but de l'association est d'assurer la manutention des malades et les soins à leur donner pendant les pèlerinages à Lourdes et autres lieux.

Souvent nous retrouvons parmi les membres de l'Hospitalité des personnes déjà très impliquées dans la vie du diocèse et d'une grande fidélité à toutes ses manifestations. Tous, malades et hospitaliers, viennent à Lourdes à leurs propres frais, d'abord à l'hôtel pour tous, puis petit à petit des lieux d'accueil s'ouvrirent d'abord pour les malades avec l'Hôpital Saint-Frai (Hôpital de Notre-Dame des Douleurs) et Asile Notre-Dame (Accueil Notre-Dame) et ensuite des hébergements pour les brancardiers à prix réduit. L'ouverture de l'Abri Saint-Michel au début des années 1950 permit en particuliers à des jeunes de venir plus facilement comme brancardiers, les infirmières se répartissant toujours dans les hôtels de Lourdes. Jusqu'en 1937, les malades du diocèse allaient à l'Hôpital Saint-Frai, puis à l'Asile Notre-Dame (devenue Accueil Notre-Dame) après la Guerre, et maintenant à l'Accueil Sainte-Bernadette.

L'Hospitalité de Touraine, ce sont des visages de malades comme Madeleine Beneston, Madame Lacroix, Madame Thouron qui a été une des *blessées de la vie* présentée au Pape Jean-Paul II le 21 septembre 1996 à la Basilique Saint-Martin de Tours, et tant d'autres qui ont fait l'Hospitalité.

Ce sont aussi des visages de brancardiers et infirmières sur qui l'on a pu compter et qui ont fait eux-aussi l'Hospitalité. Ce sont tous les présidents et vice-présidents et vice-présidentes de l'Hospitalité, chacun répondant avec son charisme aux appels du moment. Monsieur de Becdelièvre a eu tout à créer en 1927. Monsieur **Maurice Jeanson** a dû tout réorganiser, retrouver brancards, couvertures, matelas, oreillers ... tout ayant disparu pendant la guerre, lorsqu'il reprit le flambeau en 1946. Avec Monsieur Robert Lévrier, l'événement fut l'attention au groupe des jeunes. Cela a commencé par une